

Mardi 1<sup>er</sup> mars 2022

Communication de Micha ROUMIANTZEFF

### "Lettres de Russie du Comte de CUSTINE

Un ouvrage insolite qui mérite d'être redécouvert.

Custine adore "*Le voyage, cette douce passion de passer la vie*".

Il voyage avec sa mère, Chateaubriand, ses amants, dans toute l'Europe.

La riche préface de Pierre NORA et ses notes biographiques nous font découvrir la vie de Custine : orphelin, son Grand-Père et son Père sont guillotines en 1792. Très proche de sa mère "*La belle, la fondante, Delphine de Sabran, moitié mère courage et moitié jambes légères*" ; une vie aristocratique de façade et une vie débauchée d'homosexuel.

Deux amis de la famille, Madame de Staël et Chateaubriand, jouent un rôle important pour la famille Custine. En 1803, G. de Staël publie son célèbre roman *Delphine*, inspiré par *Delphine de Sabran*.

Un voyage court de 150 jours, avec seulement 110 en Russie. Essentiellement passé à St Pétersbourg et Moscou, avec une courte escapade à Iaroslav et Nijni-Novgorod qui n'est même pas racontée dans les Lettres ! Je compare ce voyage au périple de Michel Strogoff, courrier du Tsar Alexandre II. Cette aventure se déroule sur la fin de la vie de Custine. Sur la route de Moscou, Custine, confortablement calé dans sa calèche est brutalement doublé par un "*Feldjäger*" en route pour la Sibérie.

Deux nuits de traversée de Lubeck sur le *Nicolas 1<sup>er</sup>*, fleuron de la flotte russe qui prend l'eau ! Longues conversations philosophiques avec un vieux diplomate russe le *Prince K*. Il explique les différences entre la vieille civilisation chrétienne d'occident et la Russie juste sortie de la barbarie. Passant devant l'île Dago, il lui raconte la terrible légende du baron naufrageur.

Il découvre la forteresse de Kronstadt qui depuis Pierre Le Grand défend St Pétersbourg mais aussi les tracasseries de la douane russe !

Découverte des quais de St Pétersbourg et une nouvelle séance de douane sur les quais de l'Amirauté. 18 chapitres consacrés à St Pétersbourg constituent plus de la moitié de l'ouvrage. Il passe habilement des récits de balades et de fêtes qu'il vit, à l'histoire depuis Pierre Le Grand. Deux événements sont détaillés : 11 juillet, mariage de la Grande Duchesse Marie dans la chapelle Impériale. Astolphe apprécie la splendeur et la solennité du cérémonial orthodoxe grec.

Il savoure à nous rapporter sa conversation (en français) avec Nicolas II et les confidences de l'Impératrice dans l'ombre d'un balcon isolé : "*L'impératrice a une expression très séduisante et le ton de sa voix est doux... Elle me demande si je venais à Pétersbourg en simple voyageur. Oui Madame, c'est la curiosité qui m'amène en Russie... Elle répond : Je désire que vous voyiez beaucoup et bien...*"

Fin juillet, le Tsar offre à ses dignitaires et à toute sa population une fête splendide au château de Peterhof. Il ouvre son palais, décor, lumière, repas, bal, somptueux. La fête vire au désastre. Au milieu des réjouissances on apprend qu'un grand nombre de barques des invités chavirent dans le golf ; 200 (chiffre officiel), sans doute plus de 2000 invités sont noyés.

5 chapitres sont consacrés à Moscou. À nouveau, il mêle le récit de ses visites et les souvenirs historiques : "*Dans le chaos de plâtre, de briques et de planches, qu'on appelle Moscou, deux points fixent les regards, l'Église de Saint Basile et le Kremlin... Héritage des temps fabuleux, géôles, palais, sanctuaires, bastille, appui des tirants, cachot des peuples... Kremlin dont Napoléon n'a pu faire sauter que quelques pierres...*"